

Regards actuels sur la guerre de 14-18

Cette guerre tient une place à part dans la mémoire collective des Français.

- par sa durée
- par l'ampleur des pertes : 1,4 million de morts. 3 millions de blessés.
- par le nombre de combattants : 9 millions de mobilisés de 18 à 48 ans ont constitué la Nation en armes et ont impliqué presque toutes les familles françaises.

Ce conflit reste très présent dans les mémoires et apparaît comme l'un des grands événements du 20^e siècle, même pour les 15-25 ans.

Les sites des combats sont l'objet de visites, de redécouvertes, de recherches (les creutes ou grottes du Chemin des Dames par exemple).

La publication par le gouvernement français des fiches des tués de 14-18 sur Internet a suscité un intérêt inattendu : plusieurs millions de visiteurs.

Une foule de témoignages privés renouvelle l'approche de la guerre : lettres, notes, carnets, photos restés dans les tiroirs ou les boîtes à chaussures sont découverts et publiés. Par exemple : les Carnets du Caporal Barthas, tonnelier de l'Aude, ceux d'Ernest Tucoo-Chala, artilleur au 14^e de Tarbes. Ceux de l'aspirant Laby, médecin de bataillon.

En même temps que le renouveau des témoignages, un dilemme apparaît entre historiens sur la motivation des combattants : contrainte ou consentement.

Les soldats de 14-18 ont-ils consenti aux souffrances et aux sacrifices demandés, jusqu'à celui de leur vie ou bien ont-ils été contraints à l'obéissance par une machine militaire implacable, la menace de sanctions, de conseil de guerres, des exécutions ?

Sur ce thème s'opposent une école parisienne plus classique et une école méridionale plus sensible aux sources populaires et contestataires.

La réponse n'est pas simple (comme souvent en Histoire) et ne peut résulter que de recherches plus approfondies.

La multiplication des pistes d'investigation est un atout ? l'Armée y participe. Ainsi la publication par Jean Nicot, conservateur au SHAT (Service



Historique de l'Armée de Terre à Vincennes) des lettres saisies par la Censure militaire va dans ce sens. (Les Poilus ont la parole - Editions Complexe)

Quelques tendances apparaissent :

- l'importance des facteurs humains dans le commandement, s'il y a des officiers détestés et craints pour être durs, tatillons et distants, surtout dans les périodes de repos, les bons officiers de troupe qui se montent courageux et attentionnés pour leurs hommes sont respectés, aimés et suivis :

« Notre commandant de Cie est un héros, marchant toujours à la tête de ses hommes...comment ne suivrait-on pas de tels chefs ! » « Mon capitaine est le meilleur des hommes ... » « Nous avons un capitaine qui est un père de famille... »

Lettres citées par J. Nicot

Il faut tenir compte aussi des facteurs qui aident les soldats à tenir.

- le courrier : des millions de lettres par jour, dans les deux sens relie les soldats à leurs familles.
- les colis que l'on partage entre les camarades.
- les permissions à la fois vitales et douloureuses car vite passées. Leur suspension est en partie responsable des mutineries de 1917.

En fait le comportement des soldats participe à la fois de la contrainte et du consentement. On peut écarter des motivations illusoire, sauf dans la littérature de guerre : la haine du « boche » ou l'amour de l'Alsace-Lorraine.

Par contre quelques idées fortes motivent les soldats :

- défendre sa terre : empêcher l'ennemi de passer en attendant de le jeter dehors.
- défendre une cause « juste » c'est-à-dire un pays attaqué et envahi. De fait c'est l'Allemagne qui a déclaré la guerre même si les responsabilités sont complexes.

« Nous sommes partis, soldats du Droit,
pour la défense de la République »

écrit Péguy, peu avant d'être tué à la
Marne

- gagner la guerre, enfin, pour qu'elle soit la dernière, la « der des der ». Et que les enfants ne voient « plus jamais ça ».

La motivation des combattants c'est aussi le résultat d'une éducation, familiale, scolaire, religieuse, qui inculque des valeurs globalement communes. Elles peuvent se résumer dans le sens du devoir à accomplir, ceci explique peut-être que des hommes aient pu supporter quatre années d'épreuves surhumaines.

« Ce serait un leurre de croire le régiment composé de héros impatients de monter à l'assaut. Ce sont d'honnêtes gens, de bons Français qui feront leur devoir jusqu'au bout, pour leur patrie, tout en ayant grand hâte de rentrer chez eux quand le danger sera passé ».

Lettre d'un officier du 88e RI
de Mirande (Gers) citée par J. Nicot.

La vie de l'association

Mémoire du Canton de Lagor
et de la Vallée du Laa (M C L V L)

a été fondée le 1^{er} juin 2002.

Elle a pour but : « l'inventaire,
la sauvegarde et la promotion du
Patrimoine de nos communes ».



■ Compte rendu de l'assemblée Générale du 17 juin 2006

Les années passées les assemblées générales se sont réunies à Lagor. Cette année, décentralisation. Le samedi 17 juin les adhérents individuels comme communaux avaient rendez-vous à 10 h 30 à la mairie de Sarpourenx.

Gérard Lalanne souhaite la bienvenue aux nombreux participants. Jean Ouerdane, président, remercie le maire accueillant et le conseiller général Jacques Cassiau-Haurie, maire de Biron.

Il présenta le rapport moral, retraçant les journées du Patrimoine 2005 à Lagor et Lendresse et l'élaboration du bulletin annuel, cette année en deux volumes, l'un sur « l'état des villages du canton de Lagor sous le règne de Louis XIV » et l'autre sur « le développement de l'école dans nos villages ».

Jeanne-Marie Larsen, secrétaire apporta quelques précisions et développa les activités à venir, notamment, en premier lieu, l'après-midi du 16 septembre qui permettra de s'informer sur les habitats autour de Brassalay et de Maupoey à Biron avec visite des lieux et vidéo-conférence des professeurs et chercheurs d'Université Callegarin et Cursente ; en second lieu du bulletin 2007 qui traitera de l'émigration des familles du canton.

Maurice Rathier, trésorier présenta les comptes de l'année 2005 avec un solde positif. Il fit remarquer que d'année en année, les activités se développant, le solde se rétrécit. Le budget 2006 ne sera peut-être pas tenu, vu la publication d'un bulletin en deux volumes. Le rapport financier est approuvé à l'unanimité.

A l'unanimité, Jean Ouerdane et Jean Marque, du tiers sortant sont réélus tout comme Jean Houzé et André Arriau sont élus au Conseil d'Administration qui se réunira le 3 juillet suivant.

Les formalités démocratiques étant accomplies, restait le meilleur : l'exposé de Monsieur Pierre Tauzia professeur d'histoire à la retraite. Il a permis aux adhérents d'aiguiser leur regard, voire à le changer vu les idées reçues, sur la guerre 14-18, grâce aux précisions apportées, aux témoignages cités, d'une façon vive et très documentée qui valurent à Pierre Tauzia de chaleureux applaudissements.

Après la distribution du bulletin aux adhérents présents, les échanges ont pu se prolonger autour d'un somptueux apéro « con sangria y tapas ».

Merci à Monsieur le maire de Sarpourenx et à son équipe. ■

■ Les nouvelles

Lors de cette précédente assemblée et dans nos communications, nous lançons un appel aux personnes qui auraient pu nous aider dans nos recherches concernant les émigrants de notre canton. Quelques-uns d'entre vous nous ont apporté des témoignages ou nous ont confié des documents en leur possession. Nous les remercions. Ils nous ont permis de reconstituer l'histoire de certaines familles d'émigrants que vous avez pu redécouvrir dans ce bulletin.

Pour ceux qui n'ont pas entendu ce premier message, ou qui n'ont pas osé, pensant que les éléments en leur possession ne pouvaient être utiles, nous réitérons notre appel. Nos prochains bulletins s'en feront l'écho.

■ Site internet

La grande nouveauté de cette année a été la création de notre site internet **www.mclvl.fr**

Sur ce site nos bulletins seront publiés et au fur et à mesure des dépouillements, tous les actes d'état civil des communes de notre canton seront accessibles. ■

MCLVL Mémoire du Canton de Lagor et de la Vallée du Laà

GeneAnnuaire

GENEALOGIE

Nos publications
2004
2005
2006

Liste des Communes

Liste des Actes par Communes

Partenaires
Kits Tk Graphiques

Mémoire du Canton de Lagor et de la Vallée du Laà

Notre Association a vu le jour le 1er juin 2002, elle est formée de 85 adhérents individuels et d'un collège de 14 Communes.

Nos travaux portent sur l'histoire de nos ancêtres, notre patrimoine, la vie de nos communes au cours des âges.

Depuis 2004, nous éditons chaque année une publication regroupant les recherches que nous effectuons sur le canton de Lagor et la vallée du Laà.

Pour nous contacter : contact@mclvl.fr

Mise à jour le 6 mai 2007

Copyright © 2004 - **MCLVL** - Tous droits réservés. [Design by : **Kits Graphiques TK**]

Hommage à Jean Marque

Jean Marque nous a quittés le 17 mai 2007, emporté par une courte et implacable maladie. Membre fondateur de l'association le 1^{er} juin 2002, il en était vice-président. Sa collaboration depuis lors a été des plus actives, tant pour l'organisation des expositions ou des manifestations des journées du patrimoine, que pour l'élaboration des bulletins. Fier de ses racines et amoureux de son pays et de son histoire, il aimait les faire découvrir à son entourage et aux jeunes générations et mettait toute sa fougue et son enthousiasme dans la recherche de documents ou de témoignages.

Les membres de notre C.A. ont pu apprécier sa collaboration tant pour sa passion partagée de l'histoire de notre pays que pour ses qualités de cœur, pour sa rigueur et sa jeunesse d'esprit. Son souvenir n'est pas prêt de s'effacer.

Lendresse lui tenait particulièrement à cœur. Il a rassemblé dans un recueil toutes les informations et tous les documents qu'il a pu trouver concernant ce village.

Le site de Muret, territoire de Lendresse au-delà du Gave qu'il avait parcouru étant enfant et dont les documents retrouvés jusqu'ici ne révèlent qu'une histoire en pointillé l'intriguait.

Ainsi, au mois d'août 2004, initia-t-il une expédition de quelques membres du C.A. sur le site du Muret, à la recherche d'indices ou de traces de constructions d'anciennes murailles. Il s'agissait d'aller explorer la base de la muraille envahie par la végétation et dont l'accès difficile réclamait la prudence. Aussi avait-il prévu avec le matériel nécessaire pour venir à bout de ronces ou autres branches gênantes, une échelle et une corde de rappel !

Voilà comment on peut être jeune et entreprenant à quatre-vingts ans et plus. Jean ce jeune homme dynamique va nous manquer. Le compagnon amical et attentionné aussi. ■



Jean Marque, en compagnie de Ph. Martin du Gard et de J. Ouerdane, lors de la présentation aux habitants de Lendresse de l'histoire de leur village. (2006).



Prélèvements à Muret. (2005).

Journées du Patrimoine 2006

Le 16 septembre 2006, nous vous avons invités à découvrir le patrimoine et l'histoire de notre canton, sur les sites du château de Brassalay et de la maison forte de Maupoey, en compagnie de Benoît Cursente et Laurent Callegarin.

Laurent Callegarin spécialiste de l'archéologie, nous a, images à l'appui, décrit les fouilles qu'il avait réalisées durant plusieurs années sur le site et leurs significations. Il a terminé son exposé avec l'espoir que les fouilles puissent être par la suite continuées afin de pouvoir reconstituer l'histoire de ce lieu qui est jusqu'à présent totalement ignorée.

Benoît Cursente éminent spécialiste du Moyen âge, déplore lui aussi le manque d'archives concernant ce lieu et le fait d'en être pour le moment réduit à des hypothèses. La découverte du squelette d'un chevalier du 14^e siècle dans cet endroit et de la tombe qui le contenait, l'appartenance ancienne de cet endroit au monastère de Sordes et d'autres recoupements d'archives, conduiraient, selon lui à l'histoire des prédominances de pouvoir et de territoires des évêchés de Dax, Oloron et Lescaur. Histoire à suivre, donc et nos deux spécialistes se quittent avec la bonne intention de collaborer pour éclairer ce sujet. ■



Journée du patrimoine à Brassalay.



Maison Maupoey.